BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 23 avril 1908.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	5.0	—0.2
Davenport	10	15	6.1	*0.1
Saint Louis	32	30	15.3	—0.2
Memphis	32	33	34.5	—0.4
Helena	44	42	44.6	0.0
Vicksburg	44	45	46.8	*0.2
Natchez	....	46	46.9	*0.2
Red River Landing	....	17		
Baton Rouge	....	35	35.8	*0.1
Donaldsonville	23	28	28.5	*0.1
Nouvelle-Orléans	9	16	18.1	*0.1
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	33	40.9	*0.1
Melville	....	31	37.3	*0.1
Morgan City	....	8	4.0	—0.5
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	10.0	—0.4
Kansas City	....	21	10.8	—0.6
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	7.4	—1.4
Cincinnati	45	50	27.0	—0.4
Louisville	....	28	9.8	0.0
Evansville	....	35	28.9	—2.0
Cairo	44	45	39.5	—0.8
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	12.5	—0.7
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	7.0	—0.3
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	16.2	*0.2
Little Rock	....	23	16.2	*1.0
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	17.5	—1.5
Fulton	20	28	30.0	0.0
Shreveport	21	29	20.1	*0.2
Lake End				
Alexandria	32	33	27.8	....
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	22.3	—2 3
Monroe	....	....	29.4	*0.2

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Chas Hy Phillips à Rosa Grof, John J. Caruthers à Sarah Johnston Miller. Anthony McVitch à Elizabeth Scherrer, Anthony M. Polaczek à Emma L. Fry, Gregoris Cuilla à Rosa Maggio, Geo. A. Waterman à Mildred Norton, Joseph Donaldson Jr à Elizabeth T. Sawyer, A. F. Murray à Clara A. Kimball, John H. Majean à Minnie C. Comes.

NAISSANCES.

Mmes Alf. E. Grosz, une fille; Jos. D. Charbonnet, une fille; Simone Sennia, un garçon; Guisseppe Latino, une fille; John Kyzer, un garçon: Wm Cole, un garçon; Carlo Christina, une fille; Otto Rittener, un garçon; Jas Bartholomew, deux garçons.

DECES.

Vve Annie L. Alexander, 47 ans, 2027 St André; Louis Herzog, 69 ans, 2725 De Soto; Enfant du sexe masculin de Mme W. W. Winn, 4 heures, 952 S. Carrollton; Jane Gilbert, 86 ans, 1517 Bourbon; Aug St Cyr, 18 jours, 2025 Ste Anne; Alice Finnegan, 17 mois, 907 St André; Eug. Francis, 6 mois, 1830 N Prieur; Vve Francis Chauvin, 70 ans, 2525 Ste Anne; Chas J. Devlin, 4 mois, 3311 Dumaine; Nicolina Amico, 3 mois, 935 Dumaine; Watson Getson, 3 ans, Hôpital de Charité; Marks Whitefield, 30 ans, 231 S. Robertson; Pearl Bletsel, 11 mois, hôpital de charité; Edgar Lewis, 38 ans, 720 Antonine; Ruby L. Hubard, 1932 Philip; F. Hinton, 46 ans, 5318 Constance; D. Cantrella, 8 mois, Shrewsbury, Lne; enfant du sexe masculin de Mme Ed. Zeller, 4 heures, 1086 Amélia.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Frank Brinker vs Dixie Vehicle Mf'g Co., action en dommage de $5,000.

Demandes d'émancipations:
Joséphine Feicht, Cecile Rosa Budwell, Loretta Bleckschmidt.

Bord of Control of the New Basin Canal & Shell Road vs Block & Laird, réclamation de $718.05.

James W. Martin vs King Lumber & Mf'y Co., demande de receveur.

Hy. Langlois vs Mme Sarah Volfe, procès exécutif de $1,400.

Fortimato Greco vs Paul Deitel, action en dommage de $2625.

Wentzel Zimmermann vs Francesca O. Ponjuau, séparation de corps et de biens.

Endicott Johnson Co. vs Morgans Louisiana & Texas R. R. & S. S. Co, réclamation de $604,90.

Successions ouvertes:
Chas W. Tillman, Eug F. Houlné, Chas Akila.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:
James F. Hill, Ples Arnold, actes de violence; Sarah Walker, larcin.
Acquitté:
Steve Rittler, homicide.
Affaires abandonnées:
Cosmore Meni, actes de violence,
Envoyé devant la cour criminelle:
James Kelly, vol avec effraction.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Louis Miramon à J. Vic Leclere, terrains, Piety, Louisa, Marais et Erquhart, $1000.

Augustin J Cassard à Natale Maestri, terrain, Rampart, St. Claude, St. Ann et Dumaine, $2.650.

Gaapar Pietri à Jno. C. Derbofen, ilée, Johnson, Galvez, Erato et Thalia, $4,000.

Geo. J. Veith à Bernard Oramous, 3 terrains, Claiborne, Derbigny, Clouet et Louisa, $675.

Hy Prince et als à Adolph P. Gaudet, terrain et 2 portions, Broad, Aubry, D'Abadie et White, $1.400.

Mme Gaston J. Doussan à Alexander J. Bessec jr, terrain, Dumaine, Robertson, Ste Anne et Claiborne, $2,900.

Hippollit Vincent à Dixie Hom'd Ass'n, portion, Dupré, Gayoso, Gravier et Perdido, $1,200.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $1,200.

FAITS DIVERS.

Brillant Anniversaire.

La Butchers Protective and Social Union, une organisation composée de bouchers, a célébré brillamment hier son douzième anniversaire par un banquet et un piquenique au Southern Park.

A trois heures de l'après-midi cent vingt-cinq convives ont pris place aux tables installées sous les grands arbres du parc et ont fait honneur à l'exquis menu composé comme suit:

Soup
Turtle.
Fish
Tenderloin Trout with Tartar Sauce and Fried Potatoes.
Entrées
Broiled Spring Chicken with Green Peas.
Ganser Pfeffer and Mashed Potatoes
Salad
Chicken Mayonaise.
Relishes
Celery Radishes Pickles Olives
Bread Butter and Ice
Cakes
Assorted cakes Vanilla Ice cream
Fruits Coffee with cognac
Wines
One Pint Bottle of St Julien, (Red)
One Pint Bottle of Zinfandel (White)

Une franche gaieté et une aimable intimité ont régné pendant le repas. Au dessert M. S. Cassagne, président de la société, a fait une très heureuse allocution et a porté divers toasts auxquels ont successivement répondu MM. Raymond Delord, J. P. Daste, J. G. de Baroncelli, H. Hoth et d'autres.

Le banquet était à peine terminé que les jeux et les divertissements ont commencé. Ils étaient très intéressants, et ils ont mis en belle humeur la foule qui se pressait dans les allées du parc.

A la tombée de la nuit le parc et le grand pavillon se sont illuminés, et bientôt de nombreux couples dansaient au son d'une joyeuse musique.

Cette charmante fête a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Des compliments ont été très justement adressés à ses organisateurs, MM. Jos Marciante, président, S. Cassagne, ex officio, R. Delord, H. Hoth, Louis Hoth, J. Dutrey, F. Molitor, C. Adouret, J. M. Darre, S. Tujague.

Les officiers de la Société sont MM. S. Cassagne, président; Raymond Delord, vice-président; S. Tujague, secrétaire des archives; Chas P. Apffel, secrétaire aux finances; Frank Molitor, trésorier; Jules Dutrey, sergent d'armes; Eugène Dours, collecteur.

La société compte cent soixante membres.

Concert au profit de l'Union Française.

Le concert donné hier soir au profit d'une des institutions françaises les plus méritantes de notre ville, l'Union Française, a été très brillant; c'est avec difficulté que la salle où il a eu lieu a contenu la foule qui s'y pressait.

Le très zélé et sympathique président M. Ecuyer, ainsi que tous les officiers de l'Union ont dû être heureux du succès de cette fête aux préparifs de laquelle ils avaient consacré tant de soins, succès artistique et succès pécuniaire, car le produit en sera considérable et grossira la caisse de l'institution.

L'Union Française a une école gratuite dont elle est en droit de s'enorgueillir, et elle est la Providence de nombre de vieillards, de veuves et d'orphelins auxquels elle sert des pensions mensuelles.

Voici le programme de ce concert qui a valu à chacun des exécutants des applaudissements mérités:

Première Partie.

1. Chanson Provençale..Dell Aqua
Mlle Finette Reinecke.
(Accompagnée par Mlle Z. Guénard).
2. Le Chalet.....Massenet
M. Gus. J. Ricau.
4. Invocation.....Chaminade
M. Lou Sully.
5. Scène de la Folie (Lucie de Lammermoor).....Donizetti
Mme Dalton Williams
(Accompagnée par Mlle J. O. Brennan).
5. Airs Russes.....Wieniawski
M. Paul Bergé.
6. (a) Air du Bravo.....Salvayre
(b) La Chanson de Juillet.Godart
Mme J. Fœdor-Camoutn.

Intermède.

Grande Exhibition de Cinématographie.

Seconde Partie.

7. La Vivandière.....Godart
Mme C. Bisset.
8. Arioso Pagliacci..Léon Cavallo
M. Tempie H. Black.
9. Erl King.....Schubert
M. Alfred Miester.
10. Hymne d'Amour.....Alexson
Mlle Z Daooval.
11. Paul et Virginie...Victor Massé
Mlle Anita De Ben.
12. Le Cid.....Massenet
M. E. J. Marsolan.

ACQUITTE.

Un nommé Emile Salez, qui demeure rue St-Pierre, 1902, était sorti mercredi de l'hôpital où il avait eu un doigt de la main droite amputé. Dans la soirée il se rendit dans un bar situé à l'angle des rues St-Pierre et Marais, et en sortant de l'argent de sa poche il laissa tomber sur le plancher $5.70. Un nègre s'empara prestement de l'argent et prit la fuite. Salez se lança aux trousses du noir, mais il fut arrêté par les agents Brockhoft et Prados pour bris de paix.

Hier matin il a raconté sa mésaventure au recorder de la seconde cour, qui l'a acquitté.

Père et fils à l'amende.

Marshall Marcell, qui demeure à l'angle des rues Urquhart et St-Antoine, a voulu corriger son fils âgé de vingt ans, Zeno, parce qu'il rentrait trop tard.

Le jeune homme n'a pas accepté la correction et le père a dû s'esquiver. Des voisins ont appelé la police et les deux Marcell ont comparu devant le recorder, qui les a condamnés à $5 d'amende chacun, après avoir entendu le témoignage de Mme Marcell.

Le papa a payé les deux amendes.

AVIS SPECIAL.

POUR PREMIERE COMMUNION.

Je viens de recevoir une grande variété d'articles religieux consistant en Chapelets de toutes couleurs montés en or et en argent; Paroissiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin et celluloïde; Médailles de première communion; Diamines en nacre, améthyste, cristal, etc; Signets et Images.

J'invite mes amis et connaissances et le public en général à venir visiter mon assortiment, pour se rendre compte des prix modérés de mes marchandises défiant toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Horloger, bijoutier.
29 mars—1m 313 rue Royale.

MARIÉS.

LEE—PARLANGE—Mardi, 21 avril 1908, par le Rév. Albert Biever, S. J., Mr JOSEPH SWITZER LEE de Toronto, Canada, et Mlle LILLIAN PARLANGE, de cette ville.
24av—2t 26

Barbier tué accidentellemen

Un barbier du nom de Tony Tripp, demeurant au numéro 625 de la rue Dauphine, a été tué accidentellement, dit on, par une balle du révolver de l'agent de police surnuméraire Edward J. Hickey, dans le café dit Princeton Buffet à l'angle des rues Rempart et St. Louis. Tripp est mort sur le champ et les agents Hickey et Alphonse Bobet sont en prison.

L'accident est arrivé hier à onze heures du matin.

D'après les témoignages recueillis par la police il paraît que Hickey, Bobet, Thomas R. Houston, un autre surnuméraire, John Carey, propriétaire de l'établissement, Tony Tripp et d'autres jouaient aux dés et buvaient dans le café quand Bobet, qui est d'une certaine force à la lutte, a saisi Hickey pour lui montrer un nouveau tour de force et l'a renversé sur le plancher.

A ce moment une détonation a retenti. Carey et Tripp étaient très près des deux lutteurs, et le premier a senti la chaleur de la poudre, a-t-il dit. Quant au second, il a porté ses mains à sa poitrine en s'écriant: ils m'ont tué. Tripp a saisi le bras de Carey, mais il s'est affaissé et les témoins l'ont traîné derrière le comptoir où il est mort aussitôt.

Hickey, Carey et les autres ont déclaré que l'accident était arrivé de cette façon, et Hickey a manifesté les plus vifs regrets, disant que Tripp était son ami et que ce malheur lui faisait une peine extrême. Une voiture d'ambulance a été mandée, mais inutilement, et le cadavre a été transporté à la morgue dans une voiture de police.

Le capitaine Capo et le caporal Anderson, prévenus par téléphone, sont promptement arrivés et ont arrêté les surnuméraires Hickey, Bobet et Houston.

Pas un des témoins n'a vu tomber le pistolet de Hickey sur le plancher.

Il parait que celui-ci l'a ramassé vivement et l'a remis dans sa poche.

Toutefois, sur avis de Bobet, il l'a sorti et tendu à celui-ci en disant:

"Le voici, je me rends à vous".

L'inspecteur de police O'Connor a demandé un rapport détaillé de l'affaire, et a appris que les trois agents surnuméraires avaient été de service la nuit précédente et qu'ils auraient dû être à leurs domiciles respectifs pour se reposer.

Tous trois étaient habillés en civil.

Houston a été subséquemment mis en liberté, mais Hickey et Bobet ont été maintenus en prison sous l'accusation de meurtre.

La Station d'immigration.

M. Alfred Brooks Fry, ingénieur en chef du département du trésor des Etats-Unis et surintendant des édifices fédéraux dans le port de la Nouvelle Orléans, est en ce moment ici pour s'occuper de la station d'immigration que le gouvernement américain doit construire au prix de $70,000 sur un terrain fourni par la ville.

Plusieurs terrains situés sur la rive gauche du Mississipi, dans la ville de la Nouvelle Orléans, ont été proposés, mais aucune décision n'a été prise.

En compagnie de l'ingénieur de ville Hardee, représentant le maire Behrman, M. Fry est allé examiner hier la propriété Lawton située sur la rive droite, à Algier, au-dessous de la station navale, qui a été récemment proposée pour la construction de la station d'immigration.

Il enverra à Washington un rapport sur lequel se basera très probablement le gouvernement pour fixer son choix.

Si M. Fry se prononce contre la propriété Lawton, des terrains situés de ce côté du fleuve, près de la caserne, lui seront proposés.

PETITES ANNONCES.

Demande— Une fille blanche, compétente, pour la cuisine seulement. Famille de deux. Forte gages. 6323 avenue St-Charles. 22 av—6f

AMUSEMENTS.

Grand Festival Annuel du Parc de Ville,
SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 AVRIL.

Grande Illumination et Feux d'Artifice. Divertissements Athlétiques par le Y. M. G. C. Grande Partie de Base Ball entre la Ligue des Ecoles Publiques de la Nouvelle Orléans; le Y. M. G. contre les Ushers de Sts Pierre et Paul; N. O. & N. E. contre le Southern Pacific.

Dimanche—Parade Militaire par la Garde Nationale sous le commandement du Brigadier-Général Gardiner; Simulacre de Bataille et autres faits nouveaux.

Entrée 25 cents. Entrée Libre pour les Enfants
Les Récettes sont Destiné a l'Embellissement du Parc.
24 avril 5f

FARANTA
Grand Spectacle à 10 et 20c.
Matinées Tous les Jours.
QUATRE JOURS
Commençant le 23 Avril.
Terrain coin avenue Lafayette et Villeré.
[Station des chars de la rue Claiborne.]

Acrobates de haute-classe, Gymnastes, les Clowns Comiques, les Poules qui Parlent, Exercice de Poneys, l'Amusante Famille de Singes McGinty, Chameaux, Lamas, Bêtes Sacrées. Ne manquez pas de voir la Grande Parade de Rue.
14 av

Orpheum THEATRE CE SOIR. MATINEE et
VAUDEVILLE MODERNE.
JOHN C. RICE & SALLY COHEN, OLYMPIA DESVAL, SADIE SHERMAN, LES BURKS, DOROTHY KENTON, CARON & FARNUM, CHIENS DE JACOB, KINODROME.
TOUS LES SOIRS.....10c. 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c
21av—5f

10c—SHUBERT Spectacle Continue de 12 30 à 10.30 p. m. Chaque Jour
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

Jas A. Brennan, et fille.
—o—
ANNONCE JUDICIAIRE.
VENTE EN PARTAGE
Cottage Double de Valeur.
915 et 917 rue Julie,
près de la rue Baronne.
Une des propriétés de plus de valeur qui a été offerte dans le Premier District depuis longtemps.
Etant au centre des propriétés qui s'améliorent dans les rues Dryades et Baronne.
Eugène Curet et als. vs W. J. B. Curet
Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division B—No 83,049.

Il sera vendu à l'enchere publique, MARDI, le 19 mai 1908, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, par JAS A. BRENNAN, Encanteur, Bureau 732 rue Union, en vertu d'un jugement rendu le 26 mars 1908 et signé le 13 avril 1908 par l'Hon. Fred D. King, Juge de la Cour Civile de District, pour la Paroisse d'Orléans, Division B, dans l'affaire ci-dessus intitulée, la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot de terre, avec les améliorations qui s'y trouvent et toutes les dépendances dessus y appartenant, situé dans le Premier District de la ville de la Nouvelle Orléans, étant la moitié la plus rapprochée de la rue Dryades, d'un lot désigné par le numéro 2, dans l'ilet borné par les rues Julie, Baronne, Girod et Dryades [autrefois Philippe], en le dite ville, sur un plan fait par C. A. De Armas, daté du 4 mars 1857, déposé en l'étude de Joseph Cuvillier, ancien notaire en cette dite ville, lequel lot mesure, en mesure américaine, trente deux [32'] pieds neuf [9"] pouces et six et une demi [6 1/2"] lignes de face à la rue Julie, sur soixante treize [73'] pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent un cottage double Nos 915 et 917 rue Julie, contenant deux chambres et cabinet avec deux chambres dans la bâtisse du fond, faisant cinq chambres de chaque côté et une cour en briques.

Conditions—Comptant. L'acquéreur devant payer pour les taxes de 1908 et déposer dix pour cent du prix d'achat entre les mains de l'encanteur au moment de l'adjudication.

L'acte devant être passé pardevant F. J. Dreyfous, notaire, aux frais de l'acquéreur.

Carroll, Henderson et Carroll, avocats pour les demandeurs.

H. B. McMurray, Jr., curateur ad hoc pour le défendeur.
16av—16 19 26—mai 3 10 17 19

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

LAUDUMIEY Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONES { HEMLOCK..... 408 / HEMLOCK..... 1004 W

Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

TELEPHONE 282.
VEUVE JOSEPH RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

cher petit exigeant aura le désir de pleurer, ni toi, ni moi, nous, ne pourrons l'en empêcher.

—C'est possible.... Pourtant Jacqueline n'a pas à l'agacer inutilement.

—Tu es injuste, Claude, injuste pour cette pauvre petite, murmura Gilberte d'une voix soudain altérée et où se lisait avec du reproche une douleur infinie.

Lui-même, d'ailleurs, presque tout de suite, se rendit compte de cette injustice.

Oui, l'amour paternel éclos soudain en lui avec une force, avec une intensité extraordinaire, l'amenait à oublier pendant un instant les promesses qu'il avait faites à sa femme et à Jacques.... qu'il s'était faites aussi à lui-même, de considérer toujours Jacqueline comme sa fille.

.. De n'établir aucune différence en son cœur entre les deux enfants de Gilberte.... la fillette qu'il avait adoptée, qu'il devait guider.... conduire.... protéger dans la vie.... et l'autre... son enfant à lui, chair de sa chair et sang de son sang.

Il en eut conscience. Un remords s'éleva en son âme.

Il se pencha sur le lit auprès duquel il s'était tenu.

Ses yeux, pleins de repentir, imploraient ceux de Gilberte.

Il murmura:

—Je t'ai fait de la peine, ma chère petite femme?

—Oui.... mon pauvre Claude.... car, je te le répète, tu es souverainement injuste envers Jacqueline.

—C'est vrai.... Je t'en demande pardon. C'est la dernière fois .... tu verras.

Puis comme l'ombre persistait sur le visage de la jeune femme:

—Crois-moi, ma chérie.

—Je veux le croire.

Il posa un baiser sur la main pâle aux longs doigts fuselés de Gilberte.

Puis il alla à Jacqueline, il la prit dans ses bras, il la serra contre lui.

—J'ai pour toi, ma petite Jacqueline beaucoup d'affection; il ne faut plus me craindre, il faut m'aimer de tout ton petit cœur.

—Mais je t'aime bien.... papa .... murmurait-elle.

—Et ce cher petit ange, ton frère, tu l'aimes bien aussi?

—Oh! oui, lui aussi!

"Et si ça le fait pleurer quand on l'embrasse.... je ne l'embrasserai plus, je te le promets, papa.

Puis consolée, rassurée, la fillette ajoutait dans un sourire:

—Ce qui ne m'empêchera pas de l'adorer de tout mon petit cœur.

.....

Les mauvais pressentiments de Claude, heureusement, ne se réalisèrent pas.

La convalescence de Gilberte commença peu à peu sans que de graves complications se fussent produites.

Par exemple les progrès de cette convalescence ne furent pas rapides.

La jeune mère restait très faible, sans forces, sans énergie, minée eût-on dit par un mal mystérieux que n'arriva pas à déterminer le vieux docteur de Sainte Maxime qui l'avait soignée.

.. Un mal myetérieux qui paraissait ne s'atténuer que lorsqu'elle avait auprès d'elle ses deux enfants.

.. Jacqueline qu'elle adorait .... eût-on dit.... plus encore qu'avant.

.. Et Jean.... car c'était ce nom que d'un commun accord les deux époux se décidaient à donner au nouveau-né — qui paraissait fort bien s'accommoder de sa plantureuse nourrice, laquelle, excellente femme, d'ailleurs, tout de suite avait pris l'enfant en sincère affection.

Les souffrances de Gilberte étaient vagues, indéfinies, réelles pourtant, car elle montrait un teint jauni, et ses joues, flétries, restaient creuses.

Quand il l'examinait à présent, le docteur Ricardier gardait un air soucieux.

Il prit un jour Claude à part. Et il lui déclara:

—L'état de madame Daulieu, tout en n'offrant pas de gravité immédiate, ne laisse pas que de me paraître assez inquiétant pour l'avenir.

"Il faut absolument combattre cette langueur morbide qui s'est emparée d'elle, et contre laquelle elle semble ne pas pouvoir réagir seule.

"Pour cela des distractions sont nécessaires

"Je croirais assez à l'efficacité d'un voyage.

"Comme vous avez donné à l'enfant une nourrice qui, entre parenthèses, m'inspire une parfaite confiance, il me semble que vous agiriez sagement en allant faire, dans un joli pays que vous ne connaissez pas, un séjour de quelques semaines.

"Le changement d'air, le changement d'habitudes ne peuvent produire que d'heureux effets..... redonner à madame Daulieu cette activité physiologique qui semble lui faire défaut.

Claude eut un mouvement douloureux des épaules.

Il devinait bien, lui.... quel était ce mal mystérieux, cette lèpre morale dont souffrait l'infortunée Gilberte.

..Ce mal, qui depuis des années, depuis le jour où Claude était revenu trouver mademoiselle Valinières pour lui annoncer la catastrophe qui la frappait existait insidieusement en elle...

..Ce mal, qui, à certains moments, sous la volonté tendue de la pauvre créature, semblait disparaître, cessait d'être apparent..... mais qui, pour l'observateur, se révélait encore vivace.... profond, inaltéré .... dans le fond de ses prunelles.

Ah.... elle avait eu beau s'armer d'énergie contre le passé, elle n'avait jamais pu réparer les désordres, les ravages qu'il avait faits en son âme.

Elle n'avait pu détruire l'amour ancien, l'amour voué à Jacques.....

Elle l'avait cru peut-être; mais alors elle avait été dupe d'elle-même.

Une fois de plus aujourd'hui .... à cause d'une défaillance de son énergie.... cette inguérissable blessure de son cœur reparaissait.

A l'heure justement où elle eût dû être heureuse, entre ses deux enfants pareillement adorés.

L'un, celui de Jacques... l'autre, celui de Claude.

Ah!.... l'étrangeté.... l'ironie de cette situation.....

Cependant le docteur s'adressait de nouveau au jeune homme.

—Vous ne me répondez pas, monsieur Daulieu. Vous croyez sans doute que je n'ai pas raison?

—Si.... déclara Claude qui s'arracha aux douloureuses pensées un moment appesanties sur lui.

Il ajouta:

—Tout à l'heure, je vais faire part à ma femme de ce que vous me dites là.

—Décidez-la.... cela me semble absolument nécessaire.

—Je ne négligerai rien pour cela.

—Madame Daulieu vous fera peut être des objections relatives aux enfants.... Réfutez-les.... Ils seront ici en toute sûreté.

—D'autant plus, fit Claude, que ma mère, qui a été assez sérieusement malade, mais dont la convalescence s'achève, arrive ici ce soir pour s'installer à la villa.

—Alors, c'est parfait, et madame Daulieu ne devra se créer aucune inquiétude.... aucun souci.... Dites-le lui bien.

—Ces recommandations, docteur, objecta Claude en souriant tristement, auront plus de poids faites par vous... Aussi, si vous le voulez, vous m'obligerez en revenant cet après-midi catéchiser madame Daulieu.

—C'est entendu. Alors à tantôt.

—A tantôt.

Les deux hommes se quittèrent.

Rentré à la villa, Claude raconta à Gilberte la conversation qu'il venait d'avoir avec le médecin.

Tout d'abord, elle formula avec vivacité les objections qu'il avait prévues:

—Partir.... mais ce n'est pas possible, Claude! Qui s'occuperait des enfants?

—Ma mère, qui, tu le sais, arrive auprès de nous ce soir.... Ma mère qui a hâte d'embrasser son cher petit fils qu'elle ne connaît pas encore.

—Mais ta mère vient d'être souffrante: elle a besoin de repos?

—Avec les domestiques que nous avons ici.... avec cette nourrice qui me paraît être la meilleure femme du monde, rien ne l'empêchera de prendre tout le repos qui sera nécessaire.

—Mais pour moi.... pour toi aussi, s'empressait-elle d'ajouter, pour nous tous deux, quelle joie peut-il y avoir à voyager sans nos adorés?

—Il ne s'agit pas en ce moment, ma Gilberte, d'aller chercher de la joie; il s'agit de tout faire pour que tu recouvres entièrement la santé.

—Le médecin exagère.... Je me sens mieux aujourd'hui.... Dans quelques jours j'irai tout à fait bien.... Et cette santé, je la retrouverai plutôt ici, auprès de mes enfants, que loin d'eux.

Il insista.... mais vainement. Elle s'entêta dans son refus.

L'idée de quitter Jacqueline .... de quitter son petit Jean lui causait une insurmontable frayeur.

Le docteur, qui revint dans la soirée, ne réussit pas davantage à la convaincre.

Pourtant comme il insistait, il obtint d'elle que si cette faiblesse .... cette lassitude persistait elle verrait, dans quelques semaines, à suivre son conseil.

Le soir, Claude se rendit à la gare au-devant de sa mère.

La vieille dame avait beaucoup changé depuis quelques années.

A continuer.